



POINT DE FUITE

Un court-métrage de Harold Bruchet

haroldbruchet@gmail.com
06 69 08 90 24

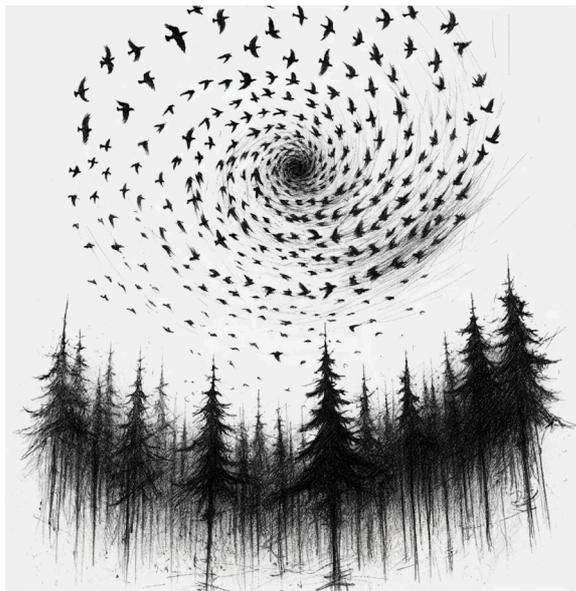
Avril 2025

POINT DE FUITE

Écrit par

Harold Bruchet

6 avril 2025



haroldbruchet@gmail.com
+33 6 69 08 90 24

1 **EXT. ROUTE FORESTIÈRE - JOUR** 1

Un motif abstrait défile à grande vitesse sur l'écran, évoquant un mouvement flou et hypnotique. Peu à peu, la caméra s'élève doucement et l'image se précise : un sol en terre qui défile puis la cime de pins brûlés par le soleil.

Le titre du film "**POINT DE FUITE**" apparaît en superposition, se fondant avec les arbres.

2 **EXT. FORÊT - JOUR** 2

PHILIPPE (55 ans), cheveux grisonnants, visage marqué, transpire abondamment. On entend le bruit sourd et rythmique d'une pelle qui creuse. Il s'arrête, tremblant.

CUT TO:

Il boit plusieurs longues gorgées dans une gourde, avant de la jeter au sol et de s'essuyer la bouche d'un revers de main. On ne voit que son visage, en CONTRE-PLONGÉE. Son regard tourné vers le sol, avec une expression indéchiffrable.

NOIR.

3 **INT. PICK-UP - JOUR** 3

Deux hommes dans un pick-up qui roule péniblement sur un chemin en terre défoncé. Philippe, une main large sur le volant, ajuste le rétroviseur central pour mieux voir son passager. On découvre HUGO (35 ans), qui contemple distraitement les sapins immenses qui défilent à travers la vitre. Sa barbe négligée et sa casquette fatiguée semblent en harmonie avec le paysage. Il est silencieux, le regard fermé, une main qui tient fermement la poignée de maintien. Le pick-up continue sa course dans une imposante forêt.

JOURNALISTE RADIO (O.S.)

Des heurts ont éclaté dans de nombreuses villes. Les citoyens expriment leur frustration. Une question brûlante demeure : y a-t-il encore quelqu'un aux commandes ? Malgré l'état d'urgence, la situation ne semble pas s'améliorer. Olivier Pelier vous dirigez Arcadia, une figure controversée au centre de la gestion de ressources naturelles, comment envisager...

Philippe baisse la radio.

PHILIPPE

Avec ce qu'il se passe en ce moment, tu seras bien ici.

(un temps)

Et la compagnie fournie de l'eau potable. C'est dans ton contrat. Il y a une bouteille dans la boîte à gants.

Sans un mot, Hugo ouvre la boîte, en sort une bouteille et boit plusieurs gorgées d'eau. Un soulagement.

HUGO

Merci.

PHILIPPE

Fais-moi plaisir, tu poses pas de questions, tu fais le job, c'est tout.

(une pause, il montre la forêt qui défile)

Y'a pas à chercher plus loin. C'est un chemin privé ici, toute la zone est entièrement privée. Tu comprends ?

Hugo hoche la tête.

PHILIPPE (CONT'D)

Je veux pas de problème.

Hugo tourne la tête vers le paysage qui défile. Une nature sauvage, aucune présence humaine, si ce n'est l'unique chemin sur lequel avance le pick-up.

4

INT. POSTE DE SURVEILLANCE ANA - JOUR

4

En GROS PLAN, les yeux fermés d'une jeune femme qui prend une profonde inspiration, puis une deuxième. ANA (30 ans) ouvre lentement les yeux et scrute attentivement la forêt à travers la petite fenêtre d'une cabane. Une gourde dans la main, elle boit lentement une gorgée d'eau. Puis, elle se tourne vers une grande carte de la zone accrochée au mur de sa cabane. Deux petits cercles ont été dessinés à la main de part et d'autre de la forêt.

D'un geste souple, elle s'allonge sur son lit de camp, vêtue d'un treillis et débardeur. Elle regarde le plafond, les sourcils froncés, préoccupée.

5

EXT. POSTE DE SURVEILLANCE HUGO - JOUR

5

Le pick-up fait face à un portail en travers du chemin, fermé par une chaîne et un cadenas. On distingue désormais le flochage "ARCADIA" sur le pick-up poussiéreux.

Philippe plonge sa main dans une poche et en ressort une clé qu'il donne à Hugo.

PHILIPPE
J'te laisse ouvrir.

Hugo sort du pick-up. POV de Philippe qui le regarde ouvrir le portail, puis le franchit et se gare. Hugo jette un oeil à la pancarte «INTERDICTION STRICTE DE PÉNÉTRER - DANGER», puis au petit poste de surveillance en bois. Une antenne et un panneau solaire installés sur le toit ainsi qu'une fenêtre qui donne sur le chemin. Il laisse le portail ouvert et met la clé dans sa poche. Philippe sort du pick-up.

PHILIPPE (CONT'D)
Voilà, ta nouvelle baraque pour les trois prochaines semaines.

Hugo récupère un gros sac à dos dans la benne du pick-up.

HUGO
(en montrant le panneau)
Danger ?

PHILIPPE
On préfère garder les curieux à distance.

Ils se dirigent vers la cabane. Hugo jette un coup d'oeil vers la forêt, puis ils pénètrent à l'intérieur...

6

INT. POSTE DE SURVEILLANCE HUGO - JOUR

6

... Une unique pièce spartiate. Un lit de camp, un vieux wc, un réchaud à gaz, quelques ustensiles de cuisine, une étagère vide. Hugo dépose son sac à dos au sol. Il est rejoint par Philippe.

PHILIPPE
Tu as un lit, quelques conserves, un réchaud aussi. Un peu d'élec. C'est du grand luxe.

HUGO
Ça ira très bien.

PHILIPPE
Tu peux m'appeler Phil. Je reviendrai demain, avec de l'eau et quelques conserves.

Hugo remarque le pistolet à la ceinture de Philippe.

PHILIPPE (CONT'D)
(qui voit le regard d'Hugo)
(MORE)

PHILIPPE (CONT'D)

À partir de maintenant, tu te mets dans la tête que cette cabane, ce chemin, c'est ta seule perspective. Ça va pas plus loin. Rien d'autre. Tu surveilles. Tu laisses entrer personne, sortir personne. Tu tiens ton poste et...

HUGO

(il le coupe)

J'ai compris. J'ouvre l'oeil et je profite de l'hospitalité.

PHILIPPE

(réprobateur)

Je déconne pas Hugo. Tu te tiens à carreau. Si tu remarques quoi que ce soit, ou qu'il y a un problème, tu contactes Ana à la radio.

(montrant le poste radio installé dans un coin)

Elle saura quoi faire.

HUGO

Ok.

PHILIPPE

(en montrant une pile de vêtements pliés)

Et tu enfiles ça.

Il tape sur l'épaule d'Hugo et sort le laissant seul. Il regarde la vieille ampoule suspendue, les w.c. sans eau et la pile de vêtements.

CUT TO:

Hugo est seul, assis sur le lit de camp, il s'est changé. Une tenue kaki. Un rayon de lumière entre par la fenêtre. Il s'allonge, GROS PLAN sur ses yeux.

7

INT. POSTE DE SURVEILLANCE ANA - JOUR

7

On retrouve Ana en GROS PLAN, elle aussi allongée sur son lit de camp. La radio grésille. Puis une voix.

HUGO

Test, test ... Quelqu'un m'écoute ?

Un temps. Ana se saisit de la radio.

ANA

Je te reçois, ici Ana.

HUGO

Hugo.

(Un temps)

Ben bienvenue sur Mars Hugo. T'es dans ce trou pour combien de temps ?

HUGO

Au moins 3 semaines. J'espère plus. J'en déduis qu'on fait la même chose. Tu joues les Robinson Crusoe depuis longtemps ?

ANA

Assez pour savoir que c'est pas le paradis, mais qu'on est pas si mal. Surtout avec le bordel dehors. Au moins on a la paix.

HUGO

Et de l'eau. C'est ... sûrement mieux comme ça.

Elle ne lui répond pas.

HUGO (CONT'D)

Et on garde quoi au juste ? Le vieux en fait des tonnes et m'a rien dit.

ANA

Philippe. La boîte pour laquelle on bosse doit exploiter une mine bientôt.

HUGO

Une mine de quoi ?

ANA

Tu lui demanderas toi-même. Mais j'éviterais si j'étais toi. Il aime pas trop les questions. Surtout quand ça touche à la boîte.

HUGO

Ok mon capitaine.

Hugo repose le micro. Toujours allongé sur son lit de camp, il fixe le plafond.

8

INT. POSTE DE SURVEILLANCE HUGO - APRÈS-MIDI

8

Le contenu du sac à dos d'Hugo est étalé sur son lit de camp. INSERTS. Quelques vêtements, une gourde, une lampe frontale, un couteau, des bouquins un peu usés, etc. Il boit une gorgée d'eau, lentement et termine sa gourde.

11 INT. PICK-UP - MATIN

11

Au volant de son pick-up, Philippe écoute la radio en fond sonore. Certains mots sont inaudibles. Le véhicule emprunte le même chemin que la veille, jusqu'au poste de surveillance d'Hugo.

VOIX JOURNALISTE RADIO (O.S.)

"...la France entame aujourd'hui son 280e jour sans pluie, et fait face à un épisode de sécheresse d'une intensité tout à fait exceptionnelle, avec 82 départements du pays touchés par une pénurie aiguë d'eau potable. Les restrictions drastiques ne suffisent plus à alimenter le réseau. Les sources naturelles deviennent des cibles critiques pour la conservation et la survie. Quelques rares îlots de nature restent relativement épargnés offrant des perspectives..."

Le pick-up soulève des tourbillons de poussière qui dansent sous le soleil brûlant sur son passage.

12 EXT. POSTE DE SURVEILLANCE HUGO - MATIN

12

Hugo est seul, assis dans une chaise de camping devant la cabane, casquette élimée et lunettes de soleil au nez. Une bouteille en plastique vide gît sur le sol. Il fume une clope et contemple le chemin et la forêt. L'air est sec et chaud. Tout est calme. Il passe machinalement sa langue sur ses lèvres sèches. Il a soif. Trop soif.

Quelque chose attire alors son regard dans le ciel. Il se relève lentement, sans quitter le ciel des yeux. Au-dessus de la forêt à quelques centaines de mètres, une large nuée d'oiseaux vole en un étrange cercle concentrique. La caméra ZOOME lentement.

Il n'a pas le temps d'observer le phénomène plus longuement. Le vrombissement d'un moteur, il tourne la tête pour regarder le chemin et lorsqu'il relève la tête, les oiseaux ont disparu. Le pick-up apparaît sur le chemin.

13 INT. PICK-UP - MATIN

13

Le pick-up se rapproche du poste de surveillance, Philippe au volant aperçoit Hugo au loin.

VOIX JOURNALISTE RADIO (O.S.)

" ... Les conséquences sont très négatives pour les cultures et menacent désormais la sécurité alimentaire d'une grande partie du pays. Malheureusement..."

14

EXT. POSTE DE SURVEILLANCE HUGO - MATIN

14

Philippe descend du pick-up, récupère un jerrican d'eau dans la benne avant de le déposer devant l'entrée de la cabane.

Suspicieux, Hugo regarde le jerrican puis Philippe.

HUGO

Je vous demande pas d'où ça vient ?

PHILIPPE

Je t'ai dit, avantage en nature.
Et les questions c'est moi qui les pose. Ta première nuit ?

HUGO

Ma foi, pas désagréable.

PHILIPPE

Rien de particulier ?

HUGO

(perplexe)
C'est-à-dire ?

PHILIPPE

T'es ici pour surveiller les allées et venues. Et si tu fais les choses comme je te les ai demandées, tout ira bien, et on pourra rediscuter de ton contrat.

(un temps)

T'es mieux ici qu'en ville. Pas vrai ?

HUGO

Coupé du monde. Je surveille, je mange, je dors. Des vacances.

Il ouvre la portière arrière du pick-up et en sort un fusil de chasse qu'il tend à Hugo.

PHILIPPE

Il y a ça aussi. T'as des cartouches dans la cabane. Quelqu'un qui devrait pas être là: tu tires. Un tir dissuasif d'abord. C'est simple. Je te montre ?

HUGO
Non ça ira.

PHILIPPE
Très bien.

Il lui tend également un carton de nourriture, principalement des conserves.

PHILIPPE (CONT'D)
Et avec ça t'as ce qu'il faut pour tenir quelques jours.

HUGO
Merci.

Philippe monte dans le pick-up et ouvre la fenêtre.

PHILIPPE
(sans le quitter du regard)
Tu restes concentré Hugo.

Il démarre et repart laissant Hugo, seul, perplexe. Il regarde le fusil, le carton et le jerrican. Il sort un paquet de cigarettes, un briquet pour s'en griller une. Il s'y reprend à plusieurs fois, avant d'abandonner en jurant, son briquet en rade.

15

EXT. POSTE DE SURVEILLANCE HUGO - JOUR

15

Hugo aligne quelques boites de conserve vides sur une souche d'arbre.

CUT TO:

Fusil en main, il vise les boites positionnées une cinquantaine de mètres plus loin. Les sons de la forêt semblent s'estomper au fur et à mesure que son doigt serre la gâchette et que les muscles de son bras se tendent. Il se concentre, tire. L'écho de la déflagration rebondit sur les vallons environnants. Les cannettes sont restées intactes. Il recharge l'arme, vise, se concentre de nouveau, puis tire un deuxième coup. Encore raté. Il regarde ses mains, le mécanisme de l'arme, comme cherchant des signes d'un possible défaut. Rien de concluant.

HUGO
(à lui-même)
Génial.

Il s'installe sur une chaise de camping à l'entrée de sa cabane et dépose son fusil à côté. Il prend sa gourde, observant un instant l'eau scintillante sous les rayons du soleil avant de boire lentement.

HUGO
 Quoi ? Mais tu la vois aussi?

Elle ne lui répond pas.

HUGO (CONT'D)
 Ana ?
 (pas de réponse)
 Ana pour Hugo ?

Hugo donne un coup sur l'émetteur-récepteur, frustré. Il se retourne vers la forêt. La lueur a disparu. Il reste là quelques instants, contrarié par ce qu'il vient de voir et son échange avec Ana.

Il se recouche, garde les yeux ouverts. Les ferme, pour essayer de s'endormir. Mais... les ouvrent de nouveau.

18 **EXT. FORÊT - NUIT**

18

Des pieds qui foulent le sol parsemé de vieux sapins aux branches tortueuses, avec des aiguilles sèches qui craquent sous les pas. Hugo est au cœur de la forêt. Lentement, la caméra se relève pour révéler Hugo, vêtu de sa tenue kaki et de bottes, tenant son fusil. Une silhouette presque fantomatique. Il se fraie un chemin à travers la végétation et jette un regard derrière lui : sa cabane est déjà loin, puis elle disparaît entièrement dans le feuillage. Il jette des coups d'oeil à droite et à gauche. Seuls les craquements des brindilles sous ses pieds trahissent sa présence. Il poursuit son chemin.

19 **EXT. FORÊT - NUIT**

19

Il aperçoit alors la lueur, semblable à la précédente, une tache verte qui fend la végétation au loin. Elle s'accompagne d'une vibration basse et douce, lointaine. Prudent, il se dirige vers la source de la lumière, qui s'intensifie à mesure qu'il avance. Bientôt, il s'aperçoit que le phénomène illumine toute la canopée de la forêt de son doux rayonnement vert.

Désormais, des flammes vertes dansent sur son visage. La vibration sonore se fait plus perceptible. Hugo est subjugué par la magie du spectacle. Il baisse son fusil, en toute confiance.

Il s'approche prudemment, ébahi par le phénomène. La lumière devient si intense qu'elle l'éblouit complètement.

Soudain, plus rien. Le silence absolu. La vibration s'est arrêtée.

NOIR.

A/ Un écran noir. Un cri lointain, en écho, d'abord étouffé, puis de plus en plus perceptible.

ANA
HUGOOO !! HUGO ! HUGO !

Un long silence.

B/ Le ciel, la cime des arbres, un visage flou, inquiet.

ANA (CONT'D)
Mais qu'est-ce qui t'a pris putain
?! Tu répondais plus à la radio...

Allongé sur le dos, Hugo ne répond pas. Il regarde autour de lui, désorienté. La gorge sèche. Il retrouve peu à peu la vue. Son fusil à côté de lui gît sur le sol. Ana le surplombe, munie d'un sac à dos et de son propre fusil, porté en bandoulière.

(anxieuse)
... Faut que tu rentres Hugo, tu
dois reprendre ton poste avant que
Phil remarque ton absence ! On peut
pas être ici.

Hugo la regarde, toujours allongé au sol.

ANA
Il faut bouger putain !

Hugo semble reprendre ses esprits.

HUGO
Ana ?! j'ai vu un trou... ici...
(hésitant)
Ou plutôt une sorte de faille... Je
pas sûr... En fait je sais pas
exactement ce que c'était ...

ANA
(elle le coupe)
T'as rien vu du tout. Tu manques
d'eau. T'es déshydraté. Résultat:
confusion, hallucinations et
évanouissement.

Elle sort de son sac une gourde qu'elle lui tend. Il boit quelques gorgées d'eau, ses mains tremblent.

ANA (CONT'D)
(elle se détend un peu)
Vas-y doucement.

Le bruit lointain d'un hélicoptère se fait entendre. Ana relève la tête, inquiète. Le bruit des pales se rapproche rapidement. Elle aide précipitamment Hugo à se relever.

ANA (CONT'D)

Il faut y aller, maintenant.

Ils se mettent à courir, enjambent les arbres. Ils s'arrêtent, cachés dans la végétation, et s'accroupissent en silence.

HUGO

(en parlant à voix basse)
C'était bien réel. Et j'ai trouvé
un dessin aussi, dans ma cabane,
attend regarde !

ANA

(sans le regarder)
Tais-toi.

Il fouille frénétiquement dans ses poches, mais en vain.

HUGO

Attends, je t'assure. Je l'avais
ici.
(il regarde autour de lui)
Un trou aussi, immense, en plein
milieu de la forêt !!

Elle lui plaque sa main sur la bouche pour l'empêcher de parler. Elle scrute le ciel, sans relâcher la pression. L'hélicoptère semble s'être éloigné. Ils attendent, sans bouger puis elle relâche sa respiration, se détend, retire sa main. Ils échangent un regard. Mais...

HUGO (CONT'D)

(mimant avec ses mains)
Puis cette lumière. Mais verte,
éblouissante, tu vois?

Elle lui tourne le dos et s'éloigne.

HUGO (CONT'D)

(comme s'il reprenait ses
esprits)
ÉCOUTE-MOI !

Elle se retourne l'attrape par les épaules, le regarde droit dans les yeux.

ANA

(sincère, calme)
Je te crois Hugo. Je l'ai vu aussi,
cette lumière. Pour le reste t'as
rêvé. Et maintenant, il faut qu'on
rentre, et vite.

Elle reprend sa marche.

21

EXT. FORÊT - MATIN

21

Au coeur de la forêt qui a retrouvé son calme. La CAMÉRA balaye le sol, des bois morts, puis remonte sur les deux silhouettes qui marchent d'un pas rapide sur un sentier escarpé. Hugo précède Ana, pensif. Il rompt le silence.

HUGO

Philippe est au courant ?

ANA

De quoi ?

HUGO

Arrête ton cinéma ANA.

ANA

(elle souffle)

Écoute, j'essaie de comprendre.
Dans tous les cas, je pense que ça
intéresse notre employeur. Ils
savent que quelque chose se passe
ici.

HUGO

Et ça te gêne pas ? Tout ça...

ANA

(elle se tourne vers lui)

Merde, tu poses trop de questions
Hugo.

HUGO

(il s'emporte)

Ben excuse-moi de vouloir
comprendre ! je me retrouve face
une ... PUTAIN DE LUMIÈRE... qui
vient du sol ! Ça n'a rien de
naturel ! Sans parler du reste, des
oiseaux et de ce putain de dessin
qui doit signifier quelque chose !
Et toi tu me dis que je pose trop
de questions ?!

ANA

(imperturbable)

Oui.

HUGO

Il y a un truc qui tourne pas rond
chez toi j'crois bien. C'est toi
qui nages en plein délire en fait.

Elle se tourne de nouveau vers lui, le prend en joue avec son fusil, s'approche jusqu'à ce que le canon touche quasiment son front.

ANA

Quelques années dans l'armée. Ça enseigne l'ordre et la préparation. Et ça aide à garder la tête froide.

Elle baisse son arme.

ANA.

Un conseil, fais profil bas, comme moi.

(elle ajoute)

Si on veut rester en sécurité, faut suivre les règles. Je déconne pas Hugo. Tu l'as accepté cette mission. De ton plein gré.

Hugo reste pantois. Il ne sait pas quoi répondre. Tous deux paraissent petits dans l'immensité du paysage. ANA se tourne et reprend sa route.

HUGO

(plus calme)

Tu sais où on va au moins ?

ANA

(sans se retourner)

On rentre. On continue dans cette direction puis on se sépare. Je t'expliquerai comment rentrer.

22

EXT. POSTE DE SURVEILLANCE HUGO - FIN DE JOURNÉE

22

Hugo arrive devant sa cabane. Le pick-up de Philippe est garé à l'entrée, portière ouverte. Philippe l'attend, calmement.

PHILIPPE

Tu étais en balade ?

HUGO

(sans s'arrêter)

Ouais, faut bien s'acclimater.

(un temps)

Je faisais une ronde.

PHILIPPE

(pas dupe)

Une ronde ? Vraiment ? Tu me prends pour un con c'est ça ? Je t'avais demandé de rester à ta place, c'est-à-dire ici. Point barre. T'avais rien d'autre à foutre.

HUGO
 (comme s'il n'avait pas
 écouté, en se tournant
 vers Philippe)
 On garde quoi ici ?

Un temps.

PHILIPPE
 Pourquoi ? Ça a son importance ?

HUGO
 La vérité c'est que vous-même, vous
 en savez que dalle. C'est facile de
 venir jouer les gros durs, de
 débiter votre baratin. Mais le
 résultat c'est que vous en savez
 que dalle et que ça vous dépasse.

Ils échangent un regard, mais Philippe n'a rien à répondre.
 Hugo rentre dans sa cabane et referme la porte derrière lui.

23 **EXT. FORÊT - JOUR**

23

GROS PLAN sur le dessin retrouvé par Hugo. Ana s'est arrêtée
 sur le sentier, le souffle court. Son regard est fixé sur le
 dessin. Elle a la bouche sèche. Elle plie le papier
 soigneusement, et le glisse dans sa poche. Elle inspire
 profondément, fait un pas pour reprendre sa route...

... lorsque quelque chose dans le ciel attire son regard.
 Elle lève la main pour protéger ses yeux du soleil. Des
 oiseaux par centaines volent en un cercle concentrique
 anormalement précis.

24 **INT/EXT. PICK-UP - JOUR**

24

Philippe a les mains agrippées au volant, ballotté par le
 pick-up qui file à toute allure sur le chemin. De la terre
 sous les ongles. Le visage fermé, concentré sur la route.

VOIX JOURNALISTE RADIO (O.S.)
 (certains mots inaudibles)
 ...Pendant que certains espèrent
 des pluies qui ne viennent plus,
 d'autres scrutent le sol avec
 inquiétude. La nappe phréatique
 rhénane, plus grande réserve d'eau
 potable d'Europe occidentale aurait
 atteint son point de non-retour.
 Face à cette réalité, le
 gouvernement peine à trouver des
 solutions viables et rétablir le
 calme. Les nouvelles concessions
 accordées à des entreprises privées
 suscitent des interrogations...

Pas de réponse.

ANA (CONT'D)
Ana pour Hugo ?
(silence pesant)
Ana pour Hugo ?

UNE VOIX D'HOMME (O.S.)
Ben super l'accueil.

ANA
Hugo ?

UNE VOIX D'HOMME (O.S.)
Non toujours pas. Son remplaçant.

Silence.

GÉNÉRIQUE.

POINT DE FUITE - DOSSIER GREC - 6 AVRIL 2025

HAROLD BRUCHET

haroldbruchet@gmail.com

06 69 08 90 24